

PRÉSENCE ET DISTRIBUTION DE QUELQUES SUBSTANCES RÉDUCTRICES DANS LE NÉVRAXE (*).

M. MITOLO

(Institut de Physiologie de la R. Université de Roma
dirigé par le Prof. S. BAGLIONI)

RÉSUMÉ DE L'A.

L'étude des phénomènes d'oxydo-réduction du système nerveux central peut être considérée seulement commencée, particulièrement pour ce qui concerne les rapports entre l'intensité de ces phénomènes et le degré d'activité fonctionnelle de l'organe nerveux. Les divers AA. se sont occupés avec prédilection du pouvoir oxydant de la substance nerveuse plutôt que de son pouvoir de réduction. A la vérité, à l'état actuel des connaissances sur les oxydations intraorganiques, le pouvoir de réduction et le pouvoir d'oxydation ne peuvent pas être considérés comme distincts: il s'agit de réactions d'oxydo-réduction accouplées et enchaînées entre elles.

Une méthode qui, selon la théorie de l'activation de l' O_2 , révèle le pouvoir oxydant des tissus, et qui a eu beaucoup de succès dans la technique histochimique, est celle qui se base sur la synthèse oxydative de l'indo-phénol bleu, à partir de l' α -naphтол et de la p-phénylendiamine (réactif de RÖHMANN et SPITZER) en présence d' O_2 , synthèse due à une oxydase directe des tissus, de sorte que la réaction a été aujourd'hui appelée, en histologie, réaction des oxydases. Elle a aussi été appliquée au système nerveux central (méthode de GRÄFF, dite aussi de la *Nadireaktion*); dans les pièces fraîches on observe, après l'action du réactif de RÖHMANN et SPITZER, des granulations particulières colorées en bleu; selon quelques AA. (GRÄFF) la couleur mettrait en évidence des granules non préexistants dans le tissu nerveux; la plupart des AA. soutiennent néanmoins que ces granulations préexistent à la réaction (il s'agirait, selon V. GIERCKE et MARINESCO, de ces granulations qui se rendent visibles, soit au microscope soit à l'ultramicroscope, sans emploi de réactifs particuliers); DIETRICH les considère constituées de lipoides, BERTRAND et KATSU. NUMA retiennent qu'il s'agit d'accumulations de catalyseurs métalliques (particulièrement de Fe), v. GIERCKE et MARINESCO pensent qu'il s'agit de granules de fer-

(*) *Rendiconti della R. Accademia dei Lincei*, XXII, S. 6^a, 359-365, 1935 - (XIII). - Pour la Bibliographie voir la note complète.

